

MARIÉE A UN CONSTRUCTEUR AMATEUR !

Cela commence toujours d'une façon innocente, n'est-ce pas ?

Vous vous occupez tranquillement de votre ménage, lorsque fortuitement votre mari vous fait part de ses intentions : « Je pense que je vais commander les plans de cet avion, mais juste pour voir ».

Si vous n'êtes pas mariée avec un amateur vous ne pouvez pas savoir comment ces plans vont changer votre vie.

Il essaiera de vous convaincre que la construction d'un avion est un passe-temps agréable. Ne soyez pas dupe, la construction amateur n'est pas un passe-temps, mais un style de vie.

Mais maintenant que vous êtes avec un amateur vous devez essayer de maintenir son moral durant tout le temps où il poursuivra son rêve.

Pendant la première semaine qui suit la commande des plans, le visage de votre futur constructeur sera rayonnant. Profitez de ce moment agréable car à la fin de la deuxième semaine (les plans n'étant pas encore arrivés) son sourire tourne à la grimace. Et si les plans ne sont toujours pas là au bout de la troisième semaine, il sera énervé et criera après vous et vos enfants.

Mais dès que le facteur apportera une grande enveloppe, le sourire réapparaîtra.

Pendant les quelques mois qui suivent, votre constructeur amateur va prendre connaissance des plans. Il aura alors tendance à s'éclipser si vous ne le surveillez pas. Si vous ne le trouvez pas dans son atelier plongé dans la liasse admirant chaque feuille, allez voir dans la salle de bain. S'il n'est pas là il y a de grandes chances pour qu'il soit allé montrer ses plans à ses amis. Ne vous inquiétez pas il rentrera dès que tout le monde les aura vus.

Avant qu'il n'ait commencé son avion, je vous conseille d'acheter un casque. Vous en aurez besoin pour protéger votre tête du plafond lorsque votre constructeur rentrera chez vous avec son premier achat. Il vous expliquera : « Ma chérie, c'est de la qualité aviation, c'est pourquoi cette feuille de contre-plaquée coûte 250 F ». Vous serez tentée de rager : « Mais tu es fou ! ».

Pour les novices, c'est le premier achat qui est le plus dur. Mais si vous voulez bien apprendre les maths modernes, vous serez vite capable d'estimer le prix et le temps avec précision.

La règle est qu'il faut multiplier par deux tout ce qu'il dit. Ainsi il vous dira : « Vois-tu ce fuselage il ne faut que 800 heures pour le construire. » Utilisez votre nouvelle règle : $800 \times 2 = 1.600$ heures. Il vous fera remarquer : ceci coûte 1.000 F. Même règle que précédemment $1.000 \times 2 = 2.000$ F. C'est amusant, non ?

« Je volerai au printemps prochain. » Là vous pouvez multiplier par quatre ou cinq, parce que, comme vous le savez c'est l'exception qui confirme la règle.

Soyez discrète en faisant vos calculs et gardez les réponses pour vous. Ne contrariez pas votre constructeur, d'ailleurs il ne vous croirait pas.

Lorsque la construction sera avancée depuis un ou deux ans, vous aurez peut-être envie de remplacer le canapé de votre salon. Alors que vous êtes très occupée à vous demander de quelle couleur le choisir, votre constructeur vous annonce : « Regarde ce compte-tours révisé, il vaut 600 F, mais celui-ci plus petit, plus léger et neuf vaut 2.000 F, comment ne pas l'acheter ? ».

Facile, oubliez le canapé.

Au milieu de l'hiver il vous demandera où vous et vos enfants allez partir en vacances. Il vous suggérera des destinations telles que Moulins, Cranfield, Oshkosh peut-être.

Plus votre constructeur sera pris dans sa réalisation moins il s'occupera de vous et de vos enfants. Cela signifie qu'il ne vous invitera pas au restaurant. De nouveau ne lui en voulez pas ;

accompagnez-le dans ses achats, ou allez avec lui chez d'autres amateurs. A ce moment-là vous pourrez lui proposer un dîner au restaurant. Il sera content parce qu'il croira que vous vous intéressez à son avion et vous serez contente parce qu'il vous aura invitée au restaurant. Maintenant que les ailes et le fuselage prennent forme vous remarquerez que de plus en plus de personnes viennent chez vous. Les passants le complimentent en le voyant travailler dans son garage. Rappelez-vous que ces compliments sont la sève du constructeur amateur. Sans eux, les progrès seraient très lents et cet avion ne volerait certainement jamais. Aussi recevez toujours ses amis avec le sourire. Votre constructeur appréciera que vous participiez avec lui. La meilleure solution est de faire attention aux bruits qui viennent du garage. Toutes les fois que vous entendez une perceuse ou une scie s'arrêter, allez le voir. Demandez-lui s'il a bien vérifié deux fois ses dimensions. Même s'il vous dit oui, insistez pour vérifier avec lui. Si malgré vos précautions il coupe un tube trop court on perce un trou trop gros, il viendra vous voir, la tête basse, l'air désespéré : « Comment ai-je pu être si maladroit. »

Prenez-lui la main, souriez-lui, et consolez-le : « Ne t'inquiète pas tu vas trouver la solution.

Alors que les semaines tournent en mois, les mois en années, votre vie ressemble à une succession de perçage, martelage, collage, peinture, polissage. Pour pouvoir montrer que votre amateur progresse il est important que vous fassiez des photos du début à la fin. Lorsque vous regarderez ces photos quelques années plus tard vous serez amusée de voir votre coiffure lorsque la planche de bord a été finie, et serez étonnée de constater comme vos enfants étaient petits à l'assemblage du train d'atterrissage. Achetez au moins un album pour une centaine de photos.

La plus dure leçon à apprendre, c'est que le premier amour de votre amateur, c'est son avion. Rappelez-vous qu'il construisait déjà des modèles réduits avant de vous connaître. La beauté pour lui, c'est une aile elliptique ou une belle hélice. Il aime l'odeur de l'enduit, de la sciure de bois, il est ému au bruit d'une machine à river. Ses idées de décoration sont une aile dans le salon, une hélice dans la chambre et des revues aéronautiques partout.

Si vous pouvez apprendre à partager sa joie du vol, vous allez être récompensée de vos efforts.

Le grand jour arrive, la dernière goupille en place, le réservoir plein. Votre constructeur amateur démarre, roule, s'aligne et décolle pour la première fois. Alors que l'avion tourne au-dessus de vous, vous pouvez être fière, et dans une grande proportion de son succès.

Maintenant que l'avion vole, vous allez penser : Ouf, tout est fini maintenant nous allons pouvoir nettoyer le garage et nous reposer un peu. »

Mais au même moment votre amateur feuillette quelques anciens cahiers du RSA. « Oh, chérie, regarde cette merveille » dit-il enthousiaste. « Je pense que je vais commander les plans, mais juste pour voir. »

Mais là, vous savez ce qui vous attend !

Monique CHATELAIN.

Article inspiré de la revue américaine *Sport Aviation*.

* * *